

# L'ANCIENNE EGLISE SAINT-PIERRE

## Une crypte obscure, froide, humide

Pour savoir ce qu'était l'ancienne église de Saint-Pierre il nous faut faire référence à un plan daté de 1836 que possèdent les archives de la Diana ainsi qu'aux témoignages de ceux qui l'ont vue avant sa démolition.

Le plan, avec coupe et élévation (voir pages suivantes), est signé de l'architecte départemental Trabucco. Il a été dressé à l'occasion d'un des multiples projets d'agrandissement de l'église. Voici, selon ce document, les dimensions de l'édifice :

Longueur totale (dimensions intérieures)	27,60 m
Largeur de la nef (entre les colonnes)	6,50 m
Hauteur de la façade, du faite du pignon au seuil	14,20 m
Hauteur de la voûte de la nef	11,20 m
Largeur des chapelles du midi	2,00 m
Hauteur sous plafond des chapelles du midi	5,50 m
Epaisseur des contreforts	0,65 m
Epaisseur du mur de façade	1,00 m
Diamètre de la rosace	2,70 m
Largeur de la porte principale	2,50 m
Clocher, emprise au sol	7,80 m X 6,00 m

Pour la situation générale du sanctuaire voici le tableau qu'en fait M. Rony :

*L'église de Saint-Pierre de Montbrison, placée sur le versant ouest de la montagne du Calvaire, a son chevet en contrebas de la rue et se trouve dominée par un mur de soutènement qui lui ôte les rayons du soleil levant<sup>1</sup>. Bloquée au midi par la maison de Meaux<sup>2</sup>, elle est cernée au matin et au soir par des rues dont la direction ne peut être modifiée.*

*L'insuffisance de sa nef a déterminé des agrandissements intérieurs qui ont contribué à en faire une sorte de crypte obscure, froide, humide, et en ont rendu l'architecture complètement irrégulière et défectueuse.*

*On peut citer au nombre de ces agrandissements : la tribune placée à l'entrée principale occupant toute la largeur de la première travée et lui ôtant tous ses jours, trois chapelles latérales au midi qui n'ont d'autre profondeur que l'espace mesuré par la saillie des contreforts ; une ancienne sacristie en enfoncement du côté nord, parallèle au chœur, et qui, pour être mise au niveau du reste de l'édifice et contribuer à son agrandissement, a dû être creusée à plus d'un mètre au-dessous du sol extérieur, la chapelle de la Vierge ayant à peine quatre mètres carrés, invisible de tous les points de l'église, excepté d'une partie du chœur. Toutes ces ouvertures sans régularité et sans proportions entourant une nef principale divisée en quatre travées par ses piliers et ses arcs en maçonnerie brute...<sup>3</sup>*

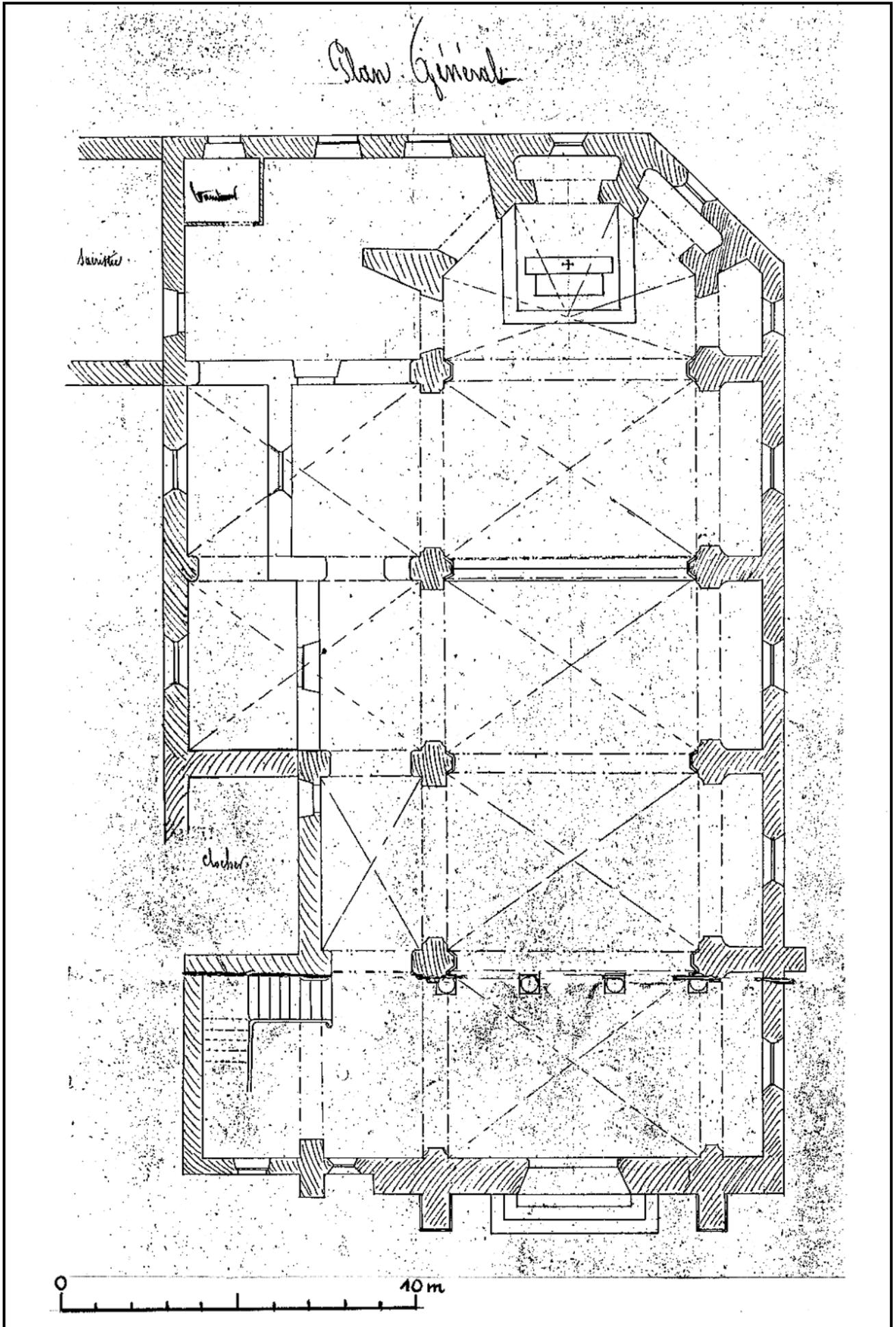
Peu de temps après son installation, le second curé Barou avait proposé de chercher un nouveau sanctuaire pour la paroisse de Saint-Pierre et demandé à l'administration la cession de l'ancienne chapelle du couvent des sœurs de Sainte-Claire, sur la place de la Préfecture.

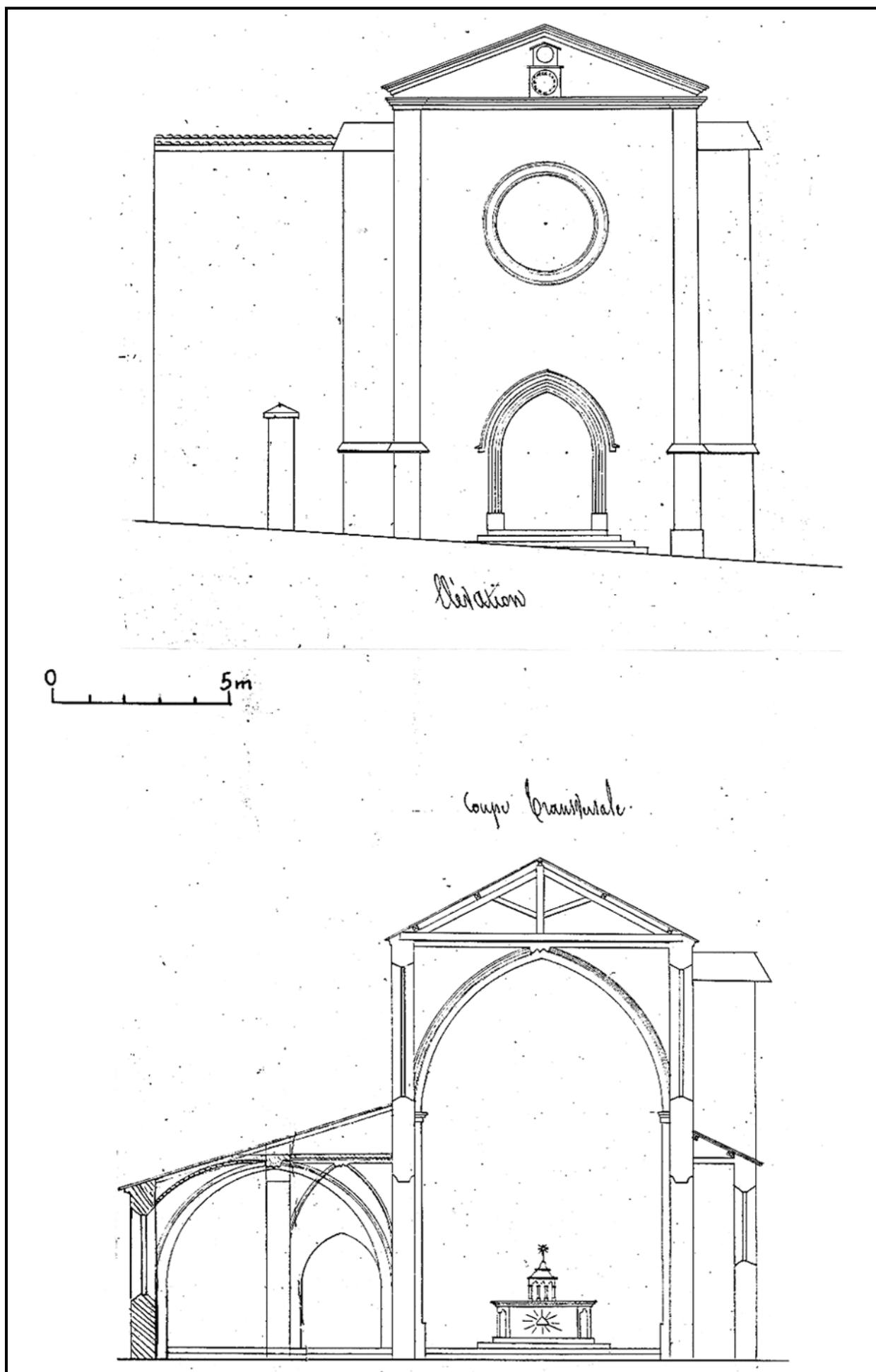
---

<sup>1</sup> Il s'agit de la terrasse de l'école Saint-Aubrin qui domine la petite rue du Collège.

<sup>2</sup> Aujourd'hui le lycée privé Saint-Paul-Forez.

<sup>3</sup> Rony, Réflexions... *op. cit.*





On avait aussi pensé à une construction sur cette même place mais les esprits n'étaient pas prêts à ces bouleversements et M. Barou *retira sa proposition avec ce calme résigné qui était l'un des privilèges de son caractère. C'est alors que furent décidés et exécutés ces agrandissements intérieurs...*<sup>4</sup>

Déjà, en 1834, lors d'une visite pastorale, M. Cattet, vicaire général, avait trouvé l'église indigne d'une paroisse comme Saint-Pierre. Le conseil de fabrique, après un rapport sévère, avait été mis en demeure de faire quelque chose. C'est à cette occasion, vraisemblablement, que fut dressé le plan que possède la Diana et qui prévoyait l'agrandissement des chapelles de gauche après démolition et reconstruction du mur nord. On se contenta finalement, pour temporiser, *d'un simple badigeon et de la pose de quelques verrières*<sup>5</sup>.

En 1843, le *Journal de Montbrison* se fait l'écho de travaux de décoration en cours à Saint-Pierre mais il ne s'agit toujours, déplore-t-il, *que de quelques améliorations de détail, dans un édifice réellement insuffisant*. L'église est trop petite et il est bien difficile de l'agrandir. Le rédacteur du *Journal de Montbrison* avance pourtant deux propositions :

- *Agrandir le vaisseau de l'église dans sa longueur, et, pour cela, prendre un espace de près de 6 mètres qui se trouve derrière l'église et où serait établi le chœur. Cet espace est celui du terrain de la rue...*<sup>6</sup>

- Déplacer la cure (qui était alors accolée à l'église).

Le transfert de la cure est effectué en 1851 quand la ville acquiert pour loger le curé de Saint-Pierre une maison attenante à la tour de la Barrière. Cet immeuble était autrefois la maison des trésoriers des comtes de Forez. Démolie au cours des guerres de religions, elle fut rebâtie par le conseiller du roi Etienne Javelle. Au commencement du 19<sup>e</sup> siècle elle était possédée par la famille de Lagarde.

## L'intérieur de l'ancienne église

Le chanoine Ollagnier nous décrit avec précision les particularités de l'ancienne église Saint-Pierre :

*La vieille église de Saint-Pierre avait été bâtie en 1606, date inscrite sur la base du pilier qui sépare l'abside du corps de l'église. Elle consistait en une seule grande nef aux deux côtés de laquelle on avait pratiqué des ouvertures. Deux de ces ouvertures, à gauche de la nef, avaient été ménagées en même temps que la construction de l'église pour être converties en chapelles, chapelle de Saint-Vincent et chapelle du Sacré-Cœur. La troisième chapelle, celle des Morts, était plus récente, plus profonde et plus vaste que les deux premières.*

*Chaque chapelle était ornée d'un autel et avait à peine deux mètres de profondeur. La grande nef mesurait 27 mètres de longueur. Elle avait 8 mètres de largeur à la première travée et 7 mètres à l'abside. Cette disposition semble avoir été prise pour donner, en perspective, plus de longueur à la grande nef<sup>7</sup>. En entrant dans l'église par le portail, on avait à sa gauche une ouverture assez grande pour contenir deux confessionnaux, l'escalier qui desservait la tribune et le dépôt des chaises. Cette ouverture était de date récente, celle probablement où l'on établit la tribune.*

---

<sup>4</sup> Rony, *Réflexions... op. cit.*

<sup>5</sup> Rony, *Réflexions... op. cit.*

<sup>6</sup> *Journal de Montbrison*, 20 mai 1843, n°542.

<sup>7</sup> Cette particularité n'apparaît pas sur le plan que nous possédons.

*En montant vers l'abside, on passait sous la travée du clocher, lequel était à cheval, moitié dans l'enceinte de l'église et moitié en dehors. A la travée suivante et en dehors était la chapelle de la Sainte-Vierge de date récente elle aussi.*

*On arrivait enfin dans la travée du chœur. Cette travée destinée d'abord à servir de sacristie était close de partout. L'église étant trop petite pour contenir les fidèles, on démolit les murs de la sacristie qui séparaient celle-ci du corps de l'église, ce qui donna un espace suffisant pour contenir les hommes qui y étaient seuls admis pour assister aux offices. On construisit une nouvelle sacristie sur le côté nord de l'ancienne, et à cette nouvelle sacristie on joignit le presbytère.*

*La création de la Providence par M. d'Allard, au Calvaire<sup>8</sup>, amena la fabrique de Saint-Pierre à modifier cette sacristie qui devint une sorte de chapelle prenant jour sur le côté du chœur par une ouverture demi-circulaire et destinée à recevoir les enfants. On dut chercher un nouveau presbytère. Ainsi les élèves de l'école payante des Frères occupaient tout le chœur les élèves du pensionnat de Saint-Charles la tribune et les enfants de la Providence, l'ancienne cure. Ces juxtapositions montrent combien on était à l'étroit dans la vieille église.*

Le portail de l'église, sur la rue Saint-Pierre, offrait seul un caractère architectural. C'était un portail à ogive en pierre fine et qui avait été plaqué après coup sur le mur de façade. Il était du 15<sup>e</sup> siècle, par conséquent antérieur au reste du monument<sup>9</sup>.

## Le clocher et les cloches

Nous n'avons pas trouvé de dessin précis de l'ancien clocher de Saint-Pierre. Seul, un cliché de James Dulac réalisé avant 1872 le montre de loin (voir ci-après). La description du Chanoine Ollagnier est donc, là encore, précieuse : *Le clocher, placé à cheval sur le côté nord, avait une vingtaine de mètres de hauteur. L'étage supérieur était percé à jour ; quatre colonnes posées sur les quatre angles supportaient le toit. Plus tard les colonnes furent reliées par des murs. Une guérite surmontait la toiture et contenait la cloche de l'horloge qui fut portée sur le dôme du tribunal vers 1831 et remplacée par la petite cloche à laquelle on donna une place dans un nouveau beffroi<sup>10</sup>.*

Depuis 1803 le clocher était garni d'une grosse cloche, Marie, dont nous avons déjà parlé. En 1851, au temps du second curé Barou, fut fondue une autre cloche qui portait cette inscription :

<i>Laudo Deum verum</i>	Je loue le vrai Dieu
<i>Plebem voco</i>	J'appelle le peuple
<i>Colligo clerum</i>	Je convoque le clergé
<i>Defunctos ploro</i>	Je pleure les morts
<i>Pestum fugo</i>	Je fais fuir la peste
<i>Festos decoro</i>	Je donne de la solennité aux fêtes.

Elle avait pour parrain Louis Courbon, baron de Saint-Genest, ancien préfet de la Haute-Marne et pour marraine Amélie Marie-Célinie de Waters, baronne de Meaux. Les fabriciens étaient alors : MM. de Quirielle, de Pommerol, André Rony, avocat et de Vazelhes, juge<sup>11</sup>.

---

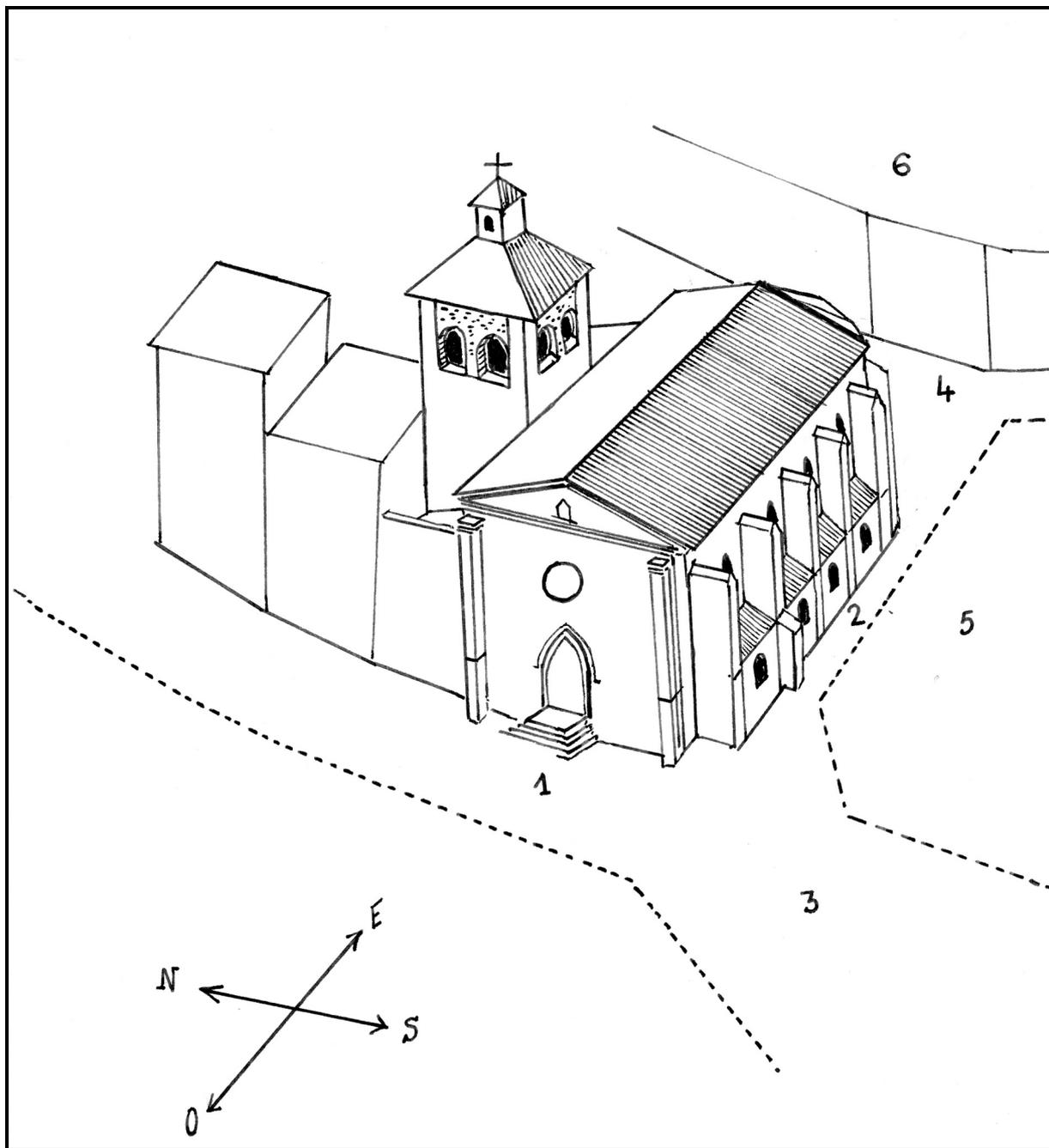
<sup>8</sup> Le bureau de bienfaisance et "les bâtiments destinés à élever des jeunes filles pauvres" furent construits par M. d'Allard de 1835 à 1841, cf. l'ouvrage de Francisque Ferret, *Le château de Montbrison, des origines au 20<sup>e</sup> siècle*.

<sup>9</sup> Abbé Ollagnier, *Bulletin paroissial de Saint-Pierre*, n<sup>os</sup> 26 et 27, 25 avril et 2 mai 1909.

<sup>10</sup> *Bulletin paroissial de Saint-Pierre* du 2 mai 1909, n<sup>o</sup> 27.

<sup>11</sup> *Bulletin paroissial* du 3 septembre 1911, n<sup>o</sup> 147.

## Essai de reconstitution de l'ancienne église Saint-Pierre d'après le plan de 1836

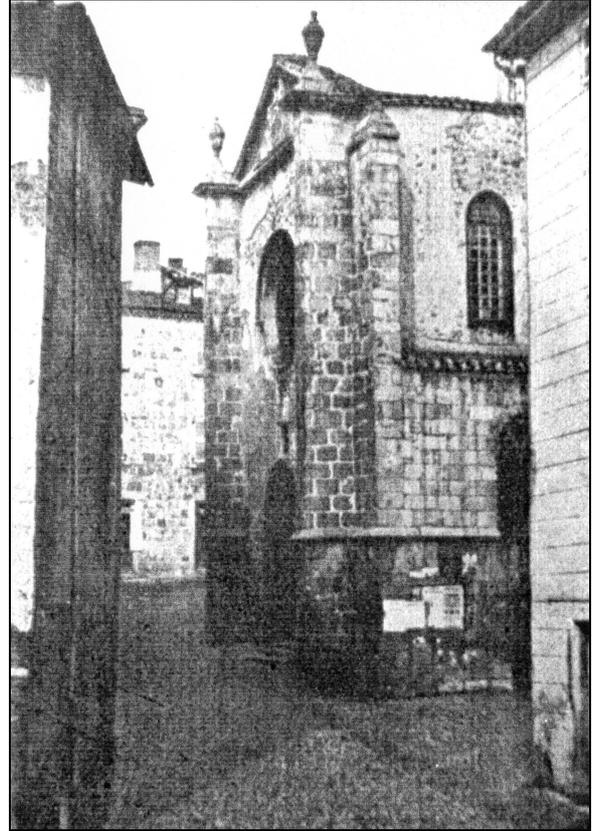


- 1 – Rue Saint-Pierre
- 2 – Petite rue Saint-Pierre
- 3 – Place Saint-Pierre
- 4 – Petite rue du Palais-de-Justice (petite rue du Collège)
- 5 – Hôtel de Meaux (lycée privé Saint-Paul-Forez)
- 6 – Terrasse de l'école des frères des écoles chrétiennes (école Saint-Aubrin)



**Le clocher de l'ancienne église Saint-Pierre  
vu de la rue des Arches**

**(photographie de James Dulac)**



**Façade de Saint-Pierre  
donnant sur la rue Saint-Pierre**

**(photographie de James Dulac)**

## L'horloge de l'ancienne église

L'ancienne église possédait aussi une curieuse horloge au mécanisme très archaïque selon le chanoine Ollagnier :

*L'horloge en fer qui sonnait les heures sur la grosse cloche, et que je trouvai lorsque je vins ici (1862), n'était plus qu'une vieille breloque sans cesse dérangée, et coûtant à chaque instant de fortes sommes pour réparations. Cette horloge avait dû avoir son mérite, car elle donnait l'heure sur un cadran suspendu à la voûte de la grande nef, et de plus marquait les phases de la lune dans une baie pratiquée au fronton de la façade de l'église. Une lune d'environ cinquante centimètres de diamètre évoluait dans cette baie, moitié noircie et moitié dorée, présentant la face voulue pour indiquer le quartier où était la lune<sup>12</sup>. Une grande tige de fer partait de l'horloge, aboutissait sur la clef pour donner le mouvement à l'aiguille du cadran intérieur. Cette aiguille était en forme d'ange. De ce point partait une autre tige longeant la grande nef entre le toit et la voûte, et allait aboutir à la baie où était placée la lune. Il y avait un système de rouages pour marquer les heures, et un autre pour faire mouvoir la lune. Je n'ai vu marcher ni l'aiguille ni la lune ; je n'ai vu que l'horloge, qui était en très mauvais état et se détraquant souvent. Le poids du mouvement était*

---

<sup>12</sup> On connaît l'importance qui était attachée autrefois aux phases de la lune pour entreprendre des travaux agricoles. Cette horloge était bien à sa place dans une paroisse peuplée de nombreux jardiniers et vigneron.

*une énorme pierre taillée qui étant tombée sur la voûte de la basse nef l'avait effondrée. Le balancier avait au moins trois mètres de longueur.*<sup>13</sup>

Concernant cette pittoresque horloge nous avons trouvé le contrat d'entretien passé en 1815 entre les fabriciens de Saint-Pierre et un maître horloger de la ville :

*Nous Marguilliers de la paroisse de Saint-Pierre de Montbrison, d'une part et moi Morel horloger demeurant au dit Montbrison, d'autre part,*

*Réunis pour délibérer sur les réparations à faire à l'horloge de l'Eglise du dit Saint-Pierre, après l'examen fait de la dite horloge et de toutes ses parties, avons reconnu,*

*1/ Qu'elle est enduite de cambouis, et qu'il est nécessaire de la nétoyé*

*2/ Que les trous recevant les pivots se sont trop agrandis, et qu'il faut y remédier par des plaques en cuivre, qui consolident l'ensemble,*

*3/ Que les pieces faisant mouvoir les phases de la lune et les quadrans, sont défectueuses, et qu'il faut les rétablir dans un bon état, pour qu'elles fassent bien toutes leurs fonctions.*

*Sommes convenu de ce qu'il suit, savoir que Nous Marguilliers chargeons avec confiance le dit sieur Morel de faire les susdites réparations avec tous les soins de son art, de maniere que la dite horloge fasse parfaitement ses fonctions au moins pendant un an sur sa responsabilité, et qu'après l'année revolue, il soit constaté par le bon service qu'elle aura rendu et qu'elle rendra alors qu'effectivement le dit sieur Morel la bien réparée, et en conséquence de ce et a ces conditions, nous engageons à compter audit Sieur Morel la somme de quarante sept francs.*

*Et moi Morel promets et m'engage à faire toutes ses susdites réparations avec toute l'exactitude, l'attention la plus soigneuse sur tous les objets ci-dessus denommés et autres qui ont des besoins répondant de la validité de mon ouvrage, et du bon service de la dite horloge pendant un an au moins suivant les désirs et les conditions de Mrs les Marguilliers, m'engage en outre a laisser à la susdite horloge, lorsque je cesserai d'en être chargé, les moufles<sup>14</sup> que j'y mets pour ma commodité et veux que les dites moufles appartiennent à l'Eglise du dit Saint-Pierre, à moins que Mrs les Marguilliers n'exigent que je les enlève, et en ce cas, de les oter à mes frais et de faire faire a la dite horloge, toutes ses fonctions avec les pieces ordinaires.*

*Fait double et signé par les deux parties a Montbrison ce 28 novembre 1815.*

*Morel*

*Gerentet*

*Buer*

*Chavallard C.D.<sup>15</sup> [curé desservant]*

---

<sup>13</sup> Chanoine Ollagnier, *Mémoire sur la construction de l'église Saint-Pierre-la-Madeleine*, manuscrit, archives de la Diana.

<sup>14</sup> Assemblages de poulies constituant un palan.

<sup>15</sup> Pièce trouvée dans un registre de Saint-Pierre, archives Diana.